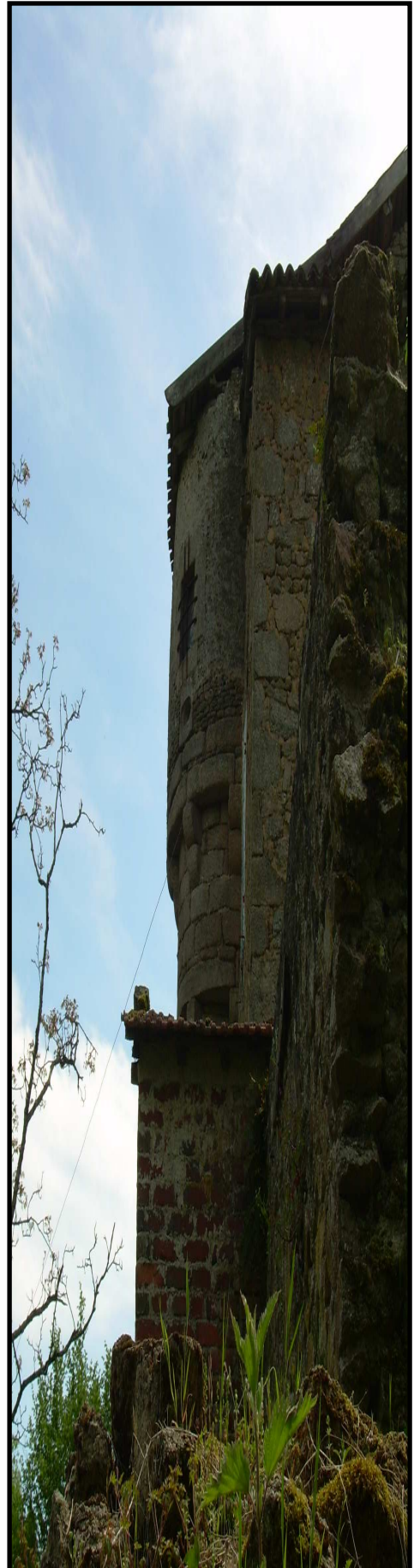


Partie III – Inventaire du patrimoine bâti



A – Documentation utile et utilisée

∞ *Le service de l'inventaire*

Il m'est paru essentiel de travailler avec le Service Régional de l'Inventaire (SRI). Un service d'Etat qui a été transféré au Conseil Régional du Limousin le 9 juillet 2007. Un service qui a pour mission de recenser, d'étudier et de faire connaître toute œuvre qui, par son caractère historique, artistique, archéologique ou ethnologique, constitue un élément du patrimoine. Les acteurs de ce service sont des chercheurs, dessinateurs, photographes, documentalistes, secrétaires et gestionnaires de données.

Sur le plan régional, l'inventaire étudie de manière exhaustive, sur un territoire défini (canton ou commune) et par thèmes, le patrimoine (patrimoine rural, religieux, industriel...).

L'histoire de ce service débute en 1864, lorsque André Malraux crée l'inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. Depuis, l'inventaire s'est élargi et il s'attache à constituer scientifiquement un catalogue de documentations historiques, graphiques et photographiques, sur l'ensemble du patrimoine français.

La documentation a été informatisée et versée sur 3 bases de données nationales (Mérimée pour l'architecture, Palissy pour le mobilier, Mémoire pour l'iconographique).

(Source : site du limousin.culture.gouv.fr)

Lors de mes recherches au SRI, j'ai collecté essentiellement des articles de journaux, ainsi que des côtes et des références à des articles et des documents présents aux Archives Départementales.

∞ *Les Archives Départementales*

C'est un service du Conseil général de la Haute-Vienne depuis 1986. Ce service a pour mission de collecter les archives (archives publiques, anciennes, privées, destruction d'archives), de conseiller, de classer et d'inventorier, de conserver et de communiquer.

(Source site des archives départementales de la Haute-Vienne)

Lors des recherches effectuées aux archives, j'ai collecté divers documents : des articles du Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin, des photographies, des prospectus.

∞ *La médiathèque de Limoges*

La bibliothèque francophone multimédia de Limoges a été créée en 1991. Le projet soutenu est la création d'un fond francophone, dont la mission dépasse les frontières de la Capitale régionale et ait une incidence sur le plan national et international. C'est un outil qui a pour but de servir de guide à tout ceux qui ont un projet ou qui souhaitent mieux connaître la diversité culturelle dans le domaine des multimédias.

Lors de mes recherches c'est le pôle Limousin et patrimoine qui a révélé des fonds associés à la commune de Saint-Gence, mais qui a fourni également des ouvrages plus généraux sur la typologie de l'architecture en Limousin et sur tout type de patrimoine.

B – Une multitude de patrimoine

B.a – Le savoir-faire des maçons haut-viennois

L'habitat de Saint-Gence est regroupé sur les dix-huit villages de la commune. Des villages qui étaient déjà constitués en 1762 autour de la paroisse de Saint-Gence, date de la création de la carte de Cassini. Un seul village sur les 18, porte un nom différent, il s'agit du Mas Boucher, qui se nommait Etivaux.

Plus tard, lors de la réalisation du cadastre napoléonien, en 1809, on remarque bien que l'habitat est regroupé autour des villages, constitués de quelques maisons (moins d'une dizaine) et autour de domaines. Les noyaux d'agglomération se sont développés, soit près des vestiges gallo-romains (Saint-Gence), soit près des châteaux (Les Monts), ou d'un lieu de culte (Le Masboucher), ou d'un gros domaine agricole.

Les seuls habitats excentrés des villages sont les moulins, il y en avait six sur la commune (le moulin de Vauzelle, le moulin Rabaud, le moulin du Mas-Boucher, le moulin du Theil, et le moulin du Poulet).

Si l'on compare avec le cadastre actuel, les habitations du XIXe et du début du XXe siècle, en pierres se sont multipliées autour des villages, ce qui a permis de conserver les villages et de développer le caractère rural des habitations.

L'habitat rural est composé de bâtiments récurrents : la maison d'habitation, la grange, l'étable, le cellier, la porcherie. Ce qui est déterminant dans l'architecture rurale c'est la vocation des bâtiments, mais aussi, l'aisance sociale des propriétaires.

Sur la commune de Saint-Gence, on peut croiser de modestes fermes ou bien des châteaux et des maisons de maître, dont l'architecture témoigne de l'aisance sociale de ses constructeurs.

Le repérage du patrimoine architectural antérieur au XVIIIe siècle se fait grâce au cadastre napoléonien.

(En libre consultation aux archives départementales de la Haute-Vienne et à la mairie de Saint-Gence)

Le matériau de construction de base est la pierre, elle provient systématiquement du sol de la région. Sur le territoire, il s'agit donc du granite jaune. Les matériaux ne sont pas importés, ils sont récoltés sur place où dans des carrières à proximité de la construction. Parfois, les pierres sont des réemplois d'autres maisons qui se sont écroulés ou qui ont été démolis intentionnellement à la Révolution.

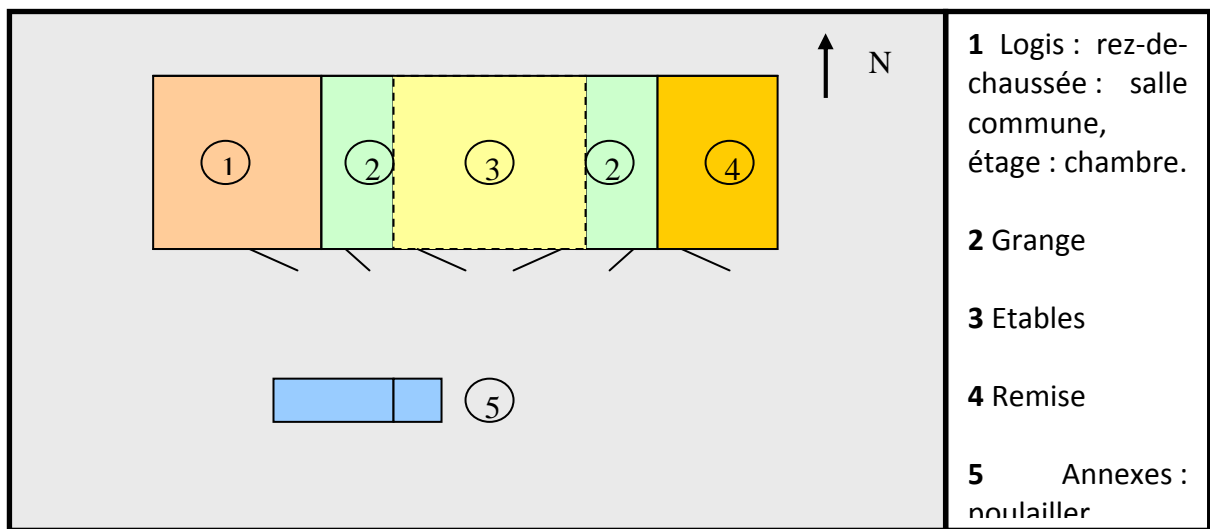


∞ Classement des habitations par typologie

L'habitat paraît dispersé, regroupe souvent plusieurs édifices.

La composition d'ensemble des bâtiments est représentée par deux types de bâtiments : en bloc-à-terre, c'est-à-dire que le logis et la grange-étable sont accolés et alignés, tandis que les éléments annexes sont soit incorporés à ce bloc, soit isolés. Le deuxième type de construction se caractérise par des éléments isolés, le logis et la grange-étable sont dissociés.

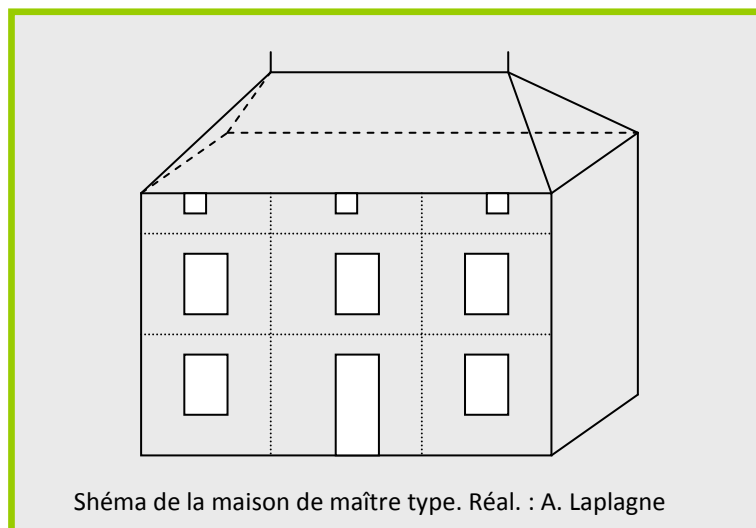
Les logis de fermes présentes sur le territoire ont des aspects divers, les plus fréquents sont : les logis à deux niveaux et à trois niveaux avec des ouvertures ou non à l'étage des combles.



Représentation schématique du bloc-à-terre. Réalisation Amandine Laplagne.

On peut également distinguer, dans un registre moins rural et plus aisé, la maison de maître. Cette typologie d'habitat est moins couramment présente sur le territoire. Il s'agit d'un type d'architecture calqué sur les maisons urbaines.

Ce type architectural se caractérise généralement par un bâtiment à trois travées verticales et trois niveaux de plancher, des ouvertures symétriques, et une porte centrale. La toiture est constituée de quatre pans. La pierre de taille est également utilisée pour la maçonnerie du mur.



∞ *Le bâti remarquable*

Sur la commune, il est recensé cinq châteaux. Ce terme est employé localement pour décrire les châteaux-forts, les manoirs du XVIe au XVIIIe siècles et les maisons cossues du XIXe siècle.

Le Repaire des Monts

Il s'agit d'un village fortifié datant du XVIe siècle, bâti sur une surface de 1 hectare. Le plan de ce site montre des bâtiments attenants pour former une clôture défensive. Tous les chemins d'accès étaient volontairement fermés. Les bâtiments comprenaient la maison seigneuriale, celles des sujets et les bâtiments agricoles.

La particularité de ce site réside dans son organisation. La prise en ferme de la perception de la dîme épiscopale de la région et que la situation de leur repaire a été propice à la création d'un dépôt : la grange dîmière. Et cette période d'insécurité pendant les guerres de religion expliquerait les précautions quasi militaires que révèle le logis des Monts.



(Source : dessin Maurice Brunier Bulletin des Sociétés archéologiques de Bellac 1912, Excursion à Saint-Gence)

Le Mas Boucher

Il s'agit d'un château non fortifié construit au XIVe siècle, autour d'une chapelle dédiée à Saint-Marc. Il a été développé par la suite, avec la construction d'un domaine agricole important. Les bâtiments sont dissociés du logis principal du domaine, il s'agit d'un fournil, de bâtiments agricoles, et d'un corps de logis en bloc à terre.



(Source : cadastre napoléonien, 1809)

La Chassagne

Manoir de la Chassagne qui date de la deuxième moitié du XVI^e siècle.

Il s'agit d'un château non fortifié, qui a une architecture très particulière. Les bâtiments annexes sont isolés du logis principal. Ce sont deux granges, un four à pain et un puits qui forment une cour carrée, fermée à l'est par un mur ouvert par une arche.



Résumons : Le patrimoine bâti de la commune marque fortement le paysage. Il rappelle le passé très rural de Saint-Gence. C'est donc un témoin de l'identité des villages très fort, qui doit être préservé. Il est essentiel de maintenir la continuité physique entre les villages et indispensable de ne pas intégrer de nouvelles constructions dans les villages ruraux pour ne pas dénaturer le paysage et l'environnement. A Saint-Gence, comme à l'échelle du Limousin, la majorité des constructions répond à des besoins fonctionnels et reprend des modèles locaux. Les châteaux sont des maisons d'exception qui témoignent de l'activité d'un village et d'une aisance sociale.